

CHIHARU SHIOTA

MAD (LE SOIR), 3 février 2016

L'attrape-rêves de Chiharu Shiota

A Ixelles, la galerie Daniel Templon présente une installation inédite ainsi que les dessins et sculptures de l'artiste Chiharu Shiota, qui représentait le Japon à la 56^e Biennale de Venise

Voici deux ans, Chiharu Shiota inaugurerait l'espace de la galerie Daniel Templon, à Bruxelles. Depuis lors, sa participation à la 56^e Biennale de Venise a été saluée unanimement : elle y avait investi le pavillon japonais d'une installation rouge sang, formée de plus de cent mille clés suspendues à des fils, tissant une grotte arachnéenne au milieu de laquelle flottaient deux barques. Sans nul doute l'œuvre la plus photographiée de toute la Biennale !

Elle revient aujourd'hui en Belgique, chez Templon, avec une performance et une installation inédites autour d'une question qui la hante, celle du sommeil : « J'ai expérimenté des angoisses au moment de m'endormir : vais-je rouvrir les yeux ? Quelle est cette vie à part entière que nous vivons hors de notre corps, dans nos rêves ? De ces pensées n'est venue ce rapprochement entre le sommeil et la mort », explique-t-elle lors du vernissage.

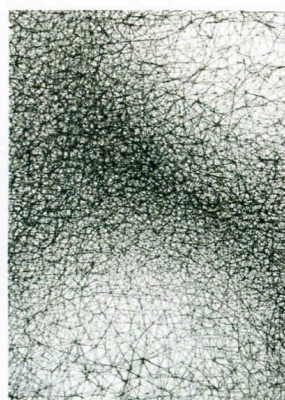
L'installation monumentale qu'elle montre chez Templon se déploie dans l'espace blanc de la galerie par un impressionnant jeu graphique : des lits, semblables à ceux des hôpitaux, sont emprisonnés dans un vaste environnement arachnéen tendu d'un vertigineux assemblage de fils. « Leurs recoupements, anguleux ou circulaires, dessinent véritablement dans les airs », déclare Tessa de Caters, qui a succédé à Virginie Devillez à la direction de la galerie. Le soir du vernissage, les lits étaient occupés par trois dormeurs le temps d'une performance, soulignant les obsessions de l'artiste pour tout ce qui touche au sommeil : abandon corporel, éloignement entre les êtres, présence d'un corps à la conscience absente, rêves et réminiscences, offrant au spectateur de s'impliquer physiquement et émotionnellement dans son œuvre.

PARCOURS SUR LE FIL

Née à Osaka, au Japon, en 1972, Chiharu Shiota vit et travaille à Berlin depuis 1997. Formée comme peintre et performeuse, elle a travaillé dans l'atelier de Rebecca Horn et a été



Chiharu Shiota,
« Ladder », 2015,
pastel gras et fil
sur papier,
40 x 30 cm.
3.800 euros. © D.R.



Chiharu Shiota,
« Skin », 2015, fil
sur toile,
40 x 30 cm.
9.000 euros. © D.R.

l'élève de Marina Abramovic dans les années 1990. Parmi ses autres sources d'inspiration, elle revendique l'influence de Louise Bourgeois, Eva Hesse et Ana Mendieta. Son œuvre mêle performance, body art et installation, plaçant le corps au centre de sa pratique sculpturale.

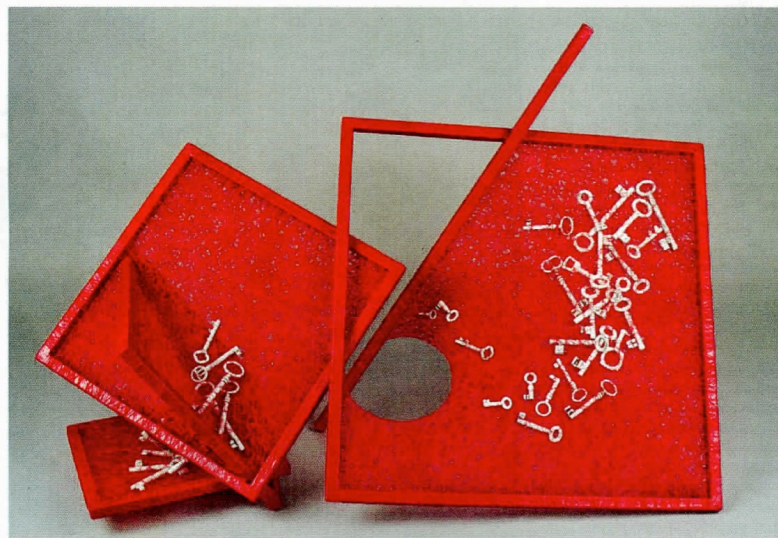
Ces dernières années, Shiota s'est fait connaître par ses réseaux labyrinthiques en nuées de fils, et a exposé dans le monde entier ;

elle a également conçu les décors de l'opéra *Matsukaze* mis en scène par Sarah Waltz à Bruxelles en 2011, ainsi que ceux de *Tristan et Iseult* pour l'Opéra de Kiel en Allemagne. L'artiste se tourne ici vers les expérimentations géométriques et la déconstruction : outre son installation, elle présente en effet un ensemble de sculptures déstructurées et abstraites, ainsi que ses dessins, qui offrent une vision subtile de ses

projections mentales. Gageons que sa participation à la Biennale de Sydney, cette année, sera aussi époustouflante que ses dernières créations !

ALIÉNOR DEBROCC

► Chiharu Shiota. *Sleeping is like death*, jusqu'au 20 février, Galerie Daniel Templon, 13 A rue Veydt, 1060 Bruxelles, 02-537.13.17, du mardi au samedi de 11 à 18 h.
www.danieltemplon.com



Chiharu Shiota, « State of being (keys) », 2016, cadre en métal, clés, fils, 70 x 35 x 35 cm. 26.000 euros. © D.R.

arts

MARCHÉ DE L'ART